

Le remaniement imposé par l'ALENA

Près de 15 ans après l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), la récession mondiale expose une nouvelle dimension du controversé accord commercial.

Le chômage monte en flèche au Mexique, où des entreprises manufacturières ferment leurs portes et déménagent à l'étranger pour réduire leurs frais et trouver de la main-d'œuvre encore moins coûteuse. Ça sonne une cloche?

De récentes statistiques démontrent que l'économie mexicaine est en miettes et que les travailleurs automobiles et manufacturiers connaissent un sort similaire à celui réservé à des dizaines de milliers de travailleurs canadiens et américains dont l'emploi a été exporté vers le sud après l'entrée en vigueur de l'ALENA.

Plus de 500 000 travailleurs mexicains ont perdu leur emploi manufacturier depuis novembre 2008, et le taux de chômage officiel a atteint 4,3 %. En réalité, ce taux est beaucoup plus élevé étant donné que le gouvernement du Mexique exclut du taux de chômage quiconque travaille aussi peu qu'une heure par semaine.

Maintenant que le chômage franchit des sommets mois après mois au Canada et aux États-Unis, les travailleurs canadiens et américains seront peu enclins à sympathiser avec ceux du Mexique qui ont perdu un emploi qui revenait jadis au nord de leur frontière, mais tous les travailleurs nord-américains partagent maintenant quelque chose en commun outre une ancienne occupation similaire: Ils sont tous victimes de l'ALENA.

La migration d'emplois manufacturiers canadiens et américains vers le Mexique avait initialement été jugée nécessaire pour servir de tremplin au développement de nouvelles industries dans les trois pays partenaires. Cependant, maintenant que les entreprises cherchent à quitter le Mexique pour la Chine, la Corée du Sud et l'Indonésie, il est tout aussi évident que l'ALENA peut très bien reprendre ce qu'il peut donner.

Au fil des années, les travailleurs d'un pays après l'autre ont souffert de l'ALENA. La question qui s'impose maintenant n'est pas de savoir qui perd, mais bien d'établir s'il y a de véritables gagnants.



Etiez-vous au courant

<goiam.org>

Un bulletin électronique pour les Communicateurs de l'AIM